

Exercice 2011-2012
 Résultat Premier Trimestre
 1er avril 2011 – 30 juin 2011

AIR MAURITIUS RÉSISTE DANS UN CONTEXTE INTERNATIONAL DÉPRIMÉ EN MARQUANT UNE PAUSE DANS LE REDRESSEMENT DE SES RÉSULTATS.
Pertes limitées à 11,4 millions d'euros pour le trimestre le plus difficile de l'année.

Un contexte international dégradé

Alors que l'espoir d'une reprise économique mondiale semblait faire l'unanimité, les signaux envoyés par les principaux marchés ont semé le doute même parmi les experts les plus optimistes. La convalescence de l'économie mondiale souffre des soubresauts des différentes crises régionales depuis le début de l'année 2011 :

- révolutions dans les pays du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord et leurs conséquences, notamment sur le prix du carburant ;
- crise financière des pays du sud de l'Europe et ses conséquences notamment sur le cours de l'euro et le pouvoir d'achat des européens ;
- crise de la dette américaine et ses conséquences sur l'ensemble des économies.

Au delà des tensions politiques, économiques et sociales, ce contexte incertain a sensiblement affecté la confiance des consommateurs, les conduisant à restreindre leurs dépenses. Le tourisme et le transport aérien sont les secteurs les plus touchés.

Malgré une relative résistance de la destination Maurice, les professionnels de l'île sont nombreux à conclure que la basse saison 2011 est la pire qu'ait connue le secteur.

Air Mauritius, qui dépend dans une grande mesure de la bonne santé du tourisme, fait aussi les frais de cette conjoncture défavorable d'autant plus qu'elle subit, comme l'ensemble des compagnies aériennes, les effets néfastes d'un carburant cher et de ses conséquences sur les coûts d'exploitation.

Résultats reflétant une conjonction de circonstances défavorables

Le premier trimestre de l'exercice fiscal d'Air Mauritius (1er avril-30 juin), correspond à la basse saison, traditionnellement le plus défavorable dans les comptes de la compagnie.

Dans ce contexte international déprimé, Air Mauritius parvient à maintenir un résultat stable comparé à l'exercice précédent, avec un résultat net négatif de 11,4 millions d'euros contre 11,6 millions d'euros il y a un an. Ce résultat marque cependant une pause dans le redressement constaté depuis plus d'un an.

Le nombre de passagers s'élève à 272,359, un record pour un premier trimestre, en progression de 3,1% sur le premier trimestre 2010. Le taux de remplissage à 74,1% (en recul de 1,4 point) reste une performance honorable au regard de la capacité record de 394,364 sièges mise en œuvre (+5.6% par rapport au trimestre correspondant en 2010). Le chiffre d'affaires atteint lui aussi un record de 92,9 million d'euros pour le trimestre. La recette unitaire, en augmentation de 7,7%, permet d'absorber en partie l'augmentation du prix du carburant (+42% pour le trimestre). Le surcoût de 10,1 millions d'euros de la facture carburant est aussi allégé par l'appréciation de 12% du taux euro/dollar qui joue en faveur de la compagnie pour le trimestre.

Le secteur fret se maintient avec près de 8,000 tonnes transportées, mais avec une recette unitaire dégradée, confirmant les signes de difficultés à venir – le fret étant un indicateur reconnu de la santé de l'économie mondiale.

Perspective pour l'exercice en cours

L'économie mondiale semble être confrontée à une nouvelle crise – le « double dip » étant la situation que les analystes craignent le plus. La crise de la dette en Europe et la baisse de la notation souveraine des Etats Unis la semaine dernière ont provoqué une panique dans les marchés boursiers. Le pouvoir d'achat et la confiance des consommateurs en seront vraisemblablement durement affectés. Le tourisme et le transport aérien se retrouvent à nouveau dans la tourmente. Le tourisme à Maurice, et Air Mauritius qui en dépend dans une grande mesure, se trouvent confrontés à une autre série de défis. Le débat est désormais lancé pour trouver des solutions.

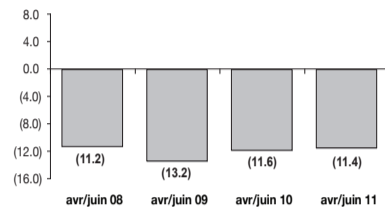
Tous les partenaires du tourisme semblent toutefois s'entendre sur trois points majeurs :

- Primo, que le tourisme fait face à des problèmes et des défis jamais rencontrés auparavant.
- Secundo, que le transport aérien est un élément important dans la recherche de solutions.
- Tertio, qu'une compagnie aérienne nationale forte est nécessaire et souhaitée.

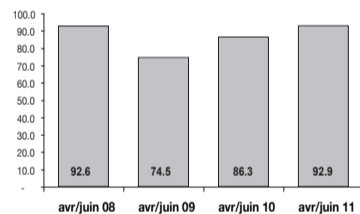
Air Mauritius, en tant que compagnie nationale, s'est déjà engagée à revoir son 'business model', envoyant un signal fort à l'ensemble des opérateurs économiques du pays.

Il s'agit maintenant de gérer les prochains mois. La crise économique et les crises sécuritaires et leurs conséquences sur les voyages, le prix élevé du carburant, la volatilité des taux de changes, la capacité excédentaire déployée par les compagnies aériennes qui s'attendaient à une reprise durable sont autant d'éléments pour nous rappeler que vigilance et rigueur sont désormais indispensables pour le reste de l'exercice. Afin de jeter les bases pour construire l'avenir autrement.

Résultat net (en millions d'euros)



Chiffres d'affaires (en millions d'euros)



Taux de remplissage

